

1148

Bern, le 30 juin 1980
9 juillet 1980Impressions du séjour et des entretiens en Suède et en Finlande
du chef EDADépartement des affaires étrangères. Note du 30 juin 1980
(annexe)Conformément à la note du département des affaires étrangères,
le Conseil fédéral

d é c i d e :

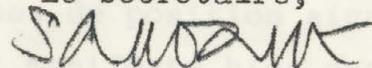
Il est pris acte du rapport.

Extrait du procès-verbal:

- EDA 6 pour exécution
- EJPD 3 pour connaissance
- EMD 4 " "
- EFD 7 " "
- EVD 5 " "

Pour extrait conforme:

Le secrétaire,



Berne, le 30 juin 1980

NOTE AU CONSEIL FEDERAL

Impressions de mon séjour et
de mes entretiens en Suède et
en Finlande

SUEDE

1. En Suède, j'ai été reçu par le Ministre des affaires étrangères, M. Ullsten, chef du parti libéral. J'ai également été reçu en audience par le Roi.
2. Mon impression générale de la politique étrangère suédoise est qu'elle s'est beaucoup disciplinée par rapport à l'époque où M. Palme était Premier ministre. Les prises de position aiguës se font plus rares; une certaine retenue est manifeste bien que les grandes options restent naturellement les mêmes (neutralité "active", priorité de l'aide aux pays en voie de développement, promotion des droits de l'homme dans le monde, politique humanitaire, activités dans le domaine du désarmement).
3. Le pays, d'ailleurs, semble passer par une crise d'identité et de mode de vie. Les Suédois se demandent si le fameux "modèle suédois" de ces dernières années est encore viable et valable. La dernière grève générale a constitué une espèce de révélateur de ce malaise que l'on sent un peu partout et qui se trahit à plusieurs réflexions de nos interlocuteurs.

4. Les entretiens eux-mêmes ont été faciles, car nous avons trouvé de nombreux points de convergence et même d'identité de vues comme par exemple:
- a) La nécessité de voir les Soviétiques évacuer l'Afghanistan et la possibilité pour ce pays de redevenir indépendant et non-aligné, ainsi que l'importance de cet élément dans la crise entre les grandes puissances.
 - b) La nécessité de la libération des otages américains en Iran. A ce propos nous avons échangé quelques informations sur nos actions respectives et avons appris dans ce contexte que les Suédois envisageaient de prendre une initiative avec le Mexique dans ce domaine. Nous leur avons dit que notre rôle de puissance protectrice des intérêts américains en Iran nous obligeait à une certaine retenue.
 - c) En ce qui concerne la préparation de la Conférence de Madrid, nous l'envisageons sous un angle à la fois réaliste et pratique sans nous faire trop d'illusions sur ses résultats. Les Suédois sont à l'origine d'un plan pour une Conférence européenne du désarmement, comme d'ailleurs les Finlandais, les Français et les pays de la Communauté. Nous leur avons dit qu'en ce qui nous concernait, nous introduirions dans ce débat à Madrid également une note de réalisme, voire de scepticisme, mais qu'à notre sens si une décision devait être prise à Madrid dans ce domaine, il faudrait en tous les cas qu'une telle conférence soit précédée d'une longue phase préparatoire et qu'elle ne pourrait avoir lieu que si un début de confiance, qui manque actuellement, devait s'instaurer, notamment entre les grandes puissances. Il s'agirait de vérifier à Madrid si les conditions sont véritablement réunies pour une telle initiative. Des 35 pays de la CSCE, nous sommes les seuls avec l'Espagne, l'Autriche et la Yougoslavie, à ne pas nous être joints à une initiative concrète dans le domaine du désarmement.

FINLANDE

En Finlande, j'ai été reçu par le Ministre des affaires étrangères, M. Väyrynen.

J'ai rendu des visites protocolaires au Président du Parlement, en l'absence du Président de la République, et au Ministre de l'Intérieur qui remplaçait le Premier ministre.

1. Impressions générales:

Comme l'avait dit dans un court rapport au Conseil fédéral notre collègue K. Furgler à la suite de son récent voyage en Finlande, le pays se caractérise véritablement par ce mélange subtil de "Anpassung und Widerstand". Toute visite venant d'un pays comme la Suisse ne peut que renforcer le second terme de ce binôme et dans cet esprit je suis également très content que le Conseiller fédéral Honegger s'y rende prochainement. On a également l'impression que la Finlande pour préserver sa démocratie, ses libertés intérieures et les libertés de ses citoyens, doit payer un prix et ce prix consiste à se ranger en politique étrangère sur les options politiques des Soviétiques.

2. Contrairement à la Suède, le pays vit actuellement un "boom" économique dû en grande partie à une augmentation très sensible de ses exportations vers l'URSS.
3. Nos relations avec la Finlande sont excellentes et on sent parfois que ce pays regarde vers nous, essaye de nous prendre comme modèle ou essaye de s'inspirer de certaines de nos idées et de nos conceptions. Il préfère regarder vers un modèle suisse plutôt que vers un modèle suédois, car il existe du côté finlandais envers la Suède un certain manque de chaleur qui est vite évident.

4. Les Finlandais comme les Suédois sont également partisans d'une Conférence européenne du désarmement et ont pris certaines initiatives à ce propos. Nous leur avons répété ce que nous avons dit aux Suédois (cf. supra) et avons jeté une note de réalisme dans ce débat. Nous avons notamment fait valoir que nous ne voyons pas, si la situation devait rester la même dans les relations Est-Ouest, la possibilité d'avoir une conférence et qu'en tout état de cause, elle devait être, à nos yeux, bien et longuement préparée.

En ce qui concerne la CSCE elle-même, nous avons senti chez les Finlandais un désir de collaborer étroitement avec les trois autres pays neutres d'Europe, ce qui constitue pour eux une possibilité de se distancer de l'URSS et de se joindre à un groupe qui, tout en collaborant étroitement, ne constitue pas un bloc. Nous avons évoqué dans cette perspective la possibilité, si la Conférence de Madrid devait se tenir au niveau des Ministres des affaires étrangères, de nous ~~voir~~^{rencontrer} avec les autres collègues des quatre pays neutres juste avant celle-ci, peut-être à Madrid même, pour échanger des informations et coordonner dans la mesure du possible nos attitudes.

* * * * *

CONCLUSION

Dans un pays comme dans l'autre nous avons l'impression d'être chez des amis qui, dans des situations géographiques plus difficiles que les nôtres, font face, chacun à sa façon, à un danger qui vient de l'Est. Leurs responsables de la politique étrangère tiennent à collaborer avec nous, ce qui ne peut être qu'à notre avantage, comme nous l'avons vu

- 5 -

dans de nombreuses entreprises que nous avons faites en commun dans le passé (AELE, négociations avec le Marché commun, etc.).

Finlande, j'ai été reçu par le Ministre des affaires étrangères, Oyrynen.

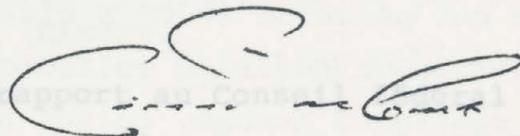
* * * * *

rendu des visites protocolaires au Président du Parlement, en

Nous avons avec la Suède des contacts réguliers, avec la Finlande plus espacés. Nous entendons maintenir ce même rythme avec les deux pays.

expressions générales:

Comme l'avait dit dans un court rapport au Conseil notre collègue X. Furgler à la suite de son récent voyage en Finlande, ce pays se caractérise véritablement par ce mélange subtil de "Anpassung und Widerstand". Toute visite venant d'un pays comme la Suisse ne peut que renforcer le second terme de ce binôme et dans cet esprit je suis également très content que le Conseiller fédéral Honegger s'y rende prochainement. On a également l'impression que la Finlande pour préserver sa démocratie, ses libertés intérieures et les libertés de ses citoyens, doit payer un prix et ce prix consiste à se tourner en politique étrangère sur les options politiques des Soviétiques.



Pierre Aubert

N.B. Les problèmes inhérents à la CSCE feront l'objet d'une autre note en vue de la séance du Conseil fédéral du 9 juillet 1980.

Nos relations avec la Finlande sont excellentes et on sent parfois que ce pays regarde vers nous, essaye de nous prendre comme modèle ou essaye de s'inspirer de certaines de nos idées et de nos conceptions. Il préfère regarder vers un modèle suisse plutôt que vers un modèle suédois, car il existe du côté finlandais envers la Suède un certain manque de chaleur qui est vite évident.